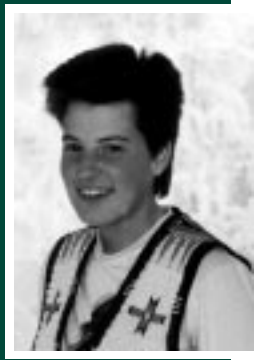
Les richesses des rives



Karen Wiebe, Ph. D.
Chercheure

Recherche parrainée par
le Service canadien de la faune
(Environnement Canada)
et
l'Université de la
Colombie-Britannique

Dans les forêts de la C.-B., les rives des cours d'eau et des lacs sont essentielles aux oiseaux migrateurs.

Préservons leur habitat!

Sur les rives des lacs, des étangs et des cours d'eau, les sols sont humides et fertiles et la végétation est abondante et variée. Cet habitat est peuplé d'animaux de toutes sortes, qui peuvent y chercher refuge contre leurs prédateurs et y trouver beaucoup de nourriture.

Dans les zones sèches, l'habitat des rives (qu'on appelle habitat riverain), contraste par sa fertilité avec les environs. Vous vous demandez peut-être si on retrouve des habitats riverains dans les forêts fraîches et humides du nord de la Colombie-Britannique.

Oui, ces forêts renferment des habitats de ce genre. Des biologistes estiment qu'au moins les trois quarts des animaux de la province fréquentent des habitats riverains. En forêt, le contraste entre les zones riveraines et les environs est moins évident que dans les secteurs moins boisés, mais celles-ci sont tout aussi importantes pour les espèces sauvages.

La vie au bord de l'eau

Une étude menée récemment au lac Takla, près de Fort St James, portait sur l'utilisation de l'habitat riverain par les oiseaux des forêts de la Colombie-Britannique. Les conifères de la forêt poussent jusqu'au bord des cours d'eau qui se déversent dans les lacs. En fait, les arbres sont plus hauts et plus fournis près des rives. La végétation (aulne de Sitka, cornouillers et saules) fourmille au pied des arbres et forme un sous-étage dense. Tout au long de l'année, sauf en hiver, elle accueille une multitude d'oiseaux migrateurs.

On a recensé 77 espèces d'oiseaux dans ces forêts, et 46 sont considérées comme communes. De ces dernières, seulement une sur quatre y passe toute l'année. Les trois quarts de ces espèces migrent vers le Sud en automne. Des scientifiques ont étudié ces oiseaux pendant toutes les saisons de l'année pour déterminer lesquels on peut retrouver dans la végétation des rives des lacs et des cours d'eau et lesquels fréquentent d'autres habitats.

Par rapport aux zones riveraines, on peut classer les oiseaux en quatre groupes:

- **Ceux qui y nichent.**
  Pendant la saison estivale, certaines oiseaux érigent leur nid dans les buissons le long des rives, où ils sont à l'abri des prédateurs et près de leur nourriture préférée, comme les insectes et le nectar. La **Paruline des ruisseaux**, la **Paruline à calotte noire** et le **Colibri à gorge rubis** font partie de ce groupe.

- **Ceux qui s'y arrêtent pendant la migration.**
  D'autres espèces, telles que la **Grive à collier** et le **Merle d'Amérique**, exploitent l'abondant garde-manger que constituent les rives des cours d'eau et des lacs pour refaire les réserves de graisse nécessaires à la migration. Pour nicher, elles préfèrent toutefois l'intérieur des forêts.

- **Les généralistes.**
  Certains oiseaux dont le régime alimentaire est varié peuvent trouver nourriture et abri n'importe où, autant dans la forêt que le long des rives. **La Mésange à tête noire**, qui passe l'année dans nos régions, est un de ceux-là.

- **Ceux qui évitent ces zones.**
  D'autres oiseaux encore nichent et recherchent leur pâture dans le couvert ou sur le sol des forêts et évitent les buissons touffus des rives, où quantité d'espèces se disputent la nourriture. Un membre de ce groupe, le **Roitelet à couronne dorée**, niche haut dans les conifères où il peut trouver les insectes dont il s'alimente. Lui aussi passe toute l'année dans nos parages.

Comme on peut s'en douter, les oiseaux qui résident chez nous en permanence ont appris à ne pas dépendre de la végétation des rives, qui ne leur apporte rien en hiver. En revanche, la plupart des oiseaux qui s'arrêtent dans nos régions pendant les migrations et beaucoup d'oiseaux qui nichent ici dépendent énormément de l'habitat riverain. Celui-ci est particulièrement bien exploité pendant les migrations; au printemps et en automne, on y trouve plus d'espèces que dans les forêts voisines.

Autres espèces

Oiseaux qui nichent
Paruline flamboyante
Moucherolle sombre
Bruant fauve
Paruline des buissons
Bruant chanteur
Grive à dos olive

Oiseaux qui s'arrêtent pendant la migration
Paruline à tête cendrée
Roitelet à couronne rubis
Viréo mélodieux

Généralistes
Bruant familier
Junco ardoisé
Mésangeai du Canada
Sittelle à poitrine rousse
Pic à poitrine rouge
Pic tridactyle
Tangara à tête rouge
Troglodyte mignon

Oiseaux qui évitent les rives
Paruline rayée
Tarin des pins
Paruline de Townsend
Paruline à croupion jaune

Environnement Canada
PLAN D'ACTION DU FRASER

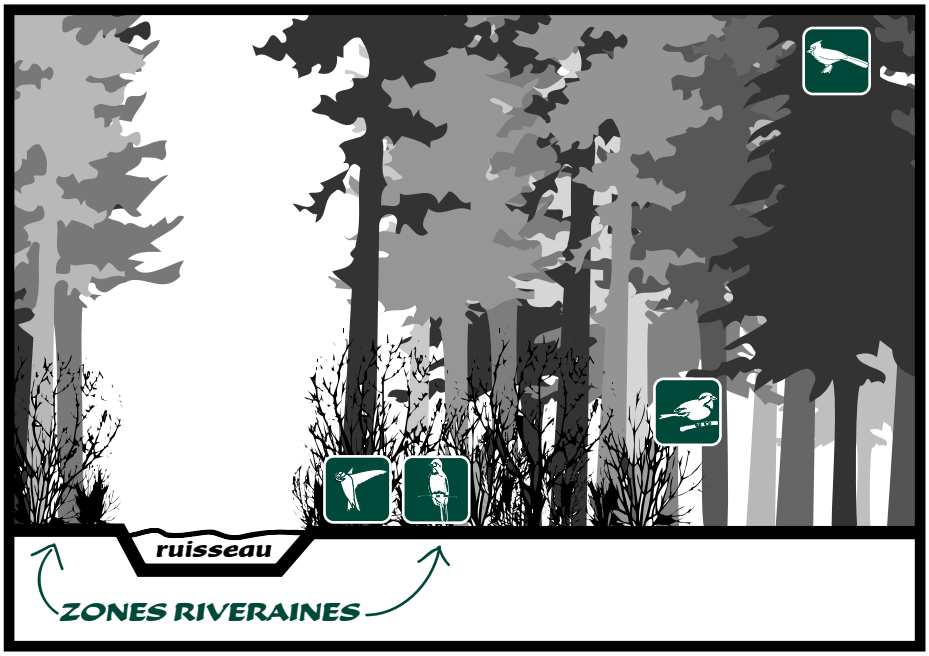
Université de la Colombie-Britannique

http://www.pwc.bc.doe.ca/ec/frap/index.html

Un habitat important en toute saison

En tout temps de l'année, la population d'oiseaux est plus dense dans l'habitat riverain que dans la forêt. Cela peut s'expliquer surtout par le fait que les insectes qu'on trouve près de l'eau et les graines des arbustes fournissent aux oiseaux de la nourriture en abondance. Si cet habitat n'existait pas, on observerait moins d'espèces migratrices dans certaines zones pendant l'été, et le nombre d'espèces présentes serait grandement réduit. Dans les forêts du nord de la Colombie-Britannique, l'habitat riverain est le principal facteur qui maintient la biodiversité chez les oiseaux.

Quand les zones riveraines sont linéaires et reliées, elles peuvent former des corridors – des couloirs de migration – dans les forêts de conifères. Comme les êtres humains qui voyagent, les oiseaux migrateurs doivent trouver des endroits le long de leur itinéraire pour se reposer et se nourrir. Ces corridors, situés dans les vallées qui sillonnent les chaînes de montagnes, sont en fait les voies de circulation les plus faciles à emprunter pour les oiseaux. Toutefois, s'ils sont fragmentés par suite d'opérations de coupe du bois ou de travaux de développement, la migration des oiseaux pourrait être perturbée.



Oiseaux qui nichent

Oiseaux qui s'arrêtent pendant la migration

Généralistes

Oiseaux qui évitent les rives

Préservons l'habitat riverain des forêts

Les zones riveraines des forêts sont essentielles au maintien des populations d'oiseaux nicheurs et migrateurs. Dans les régions isolées, elles peuvent être menacées par les opérations de coupe de bois menées sans discernement et l'aménagement mal conçu de voies d'accès. Près des agglomérations, la construction de routes et d'ensembles résidentiels et l'utilisation du territoire à des fins industrielles peuvent détruire à jamais l'habitat riverain des forêts.

Les oiseaux qui dépendent de cet habitat peuvent réagir à la disparition d'une zone particulière en se déplaçant, mais l'expansion industrielle et urbaine constante réduit sans cesse leur marge de manoeuvre. Si cet habitat disparaît complètement dans une région, les oiseaux qui en dépendent disparaîtront également.

De plus en plus, la planification attentive de l'utilisation du territoire est une condition préalable à la préservation de l'habitat des rives. Les citoyens de la Colombie-Britannique doivent veiller à ce que les plans d'urbanisme et d'exploitation forestière assurent cette protection.